

LES PERSPECTIVES AGRICOLES À LONG TERME DE L'OCDE ET DE LA FAO : L'EFFET D'UN CONTEXTE INCERTAIN SUR LES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

L'augmentation des prix des intrants agricoles soulève des inquiétudes quant à son effet sur les prix des aliments et, de même, sur la sécurité alimentaire mondiale. Par exemple, une augmentation de 25 % des prix des engrais provoquerait une hausse moyenne de 5 % des prix des produits agricoles. Par ailleurs, le rythme de croissance de la demande en produits agricoles pourrait ralentir au cours de la prochaine décennie sous l'effet d'une croissance démographique moins soutenue que ce qui était prévu dans les modèles passés.

Ces conclusions sont tirées des Perspectives agricoles 2023-2032 de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publiées cet été.

HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

En 2020 et en 2021, de nombreux prix de produits agricoles ont connu une augmentation importante. La tendance s'est maintenue ou a atteint des niveaux élevés en 2022.

Cela s'explique tout d'abord par une offre mondiale limitée, en raison de la hausse des coûts de production. Cette hausse est attribuable aux coûts de l'énergie et des engrais ainsi qu'aux perturbations des chaînes d'approvisionnement, observées à la suite de la pandémie de COVID-19.

À cela s'ajoute la guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine. Ce conflit a contribué à une baisse des quantités de céréales et d'engrais disponibles et a provoqué une augmentation des prix mondiaux, ce qui a généré de l'incertitude sur les marchés mondiaux.

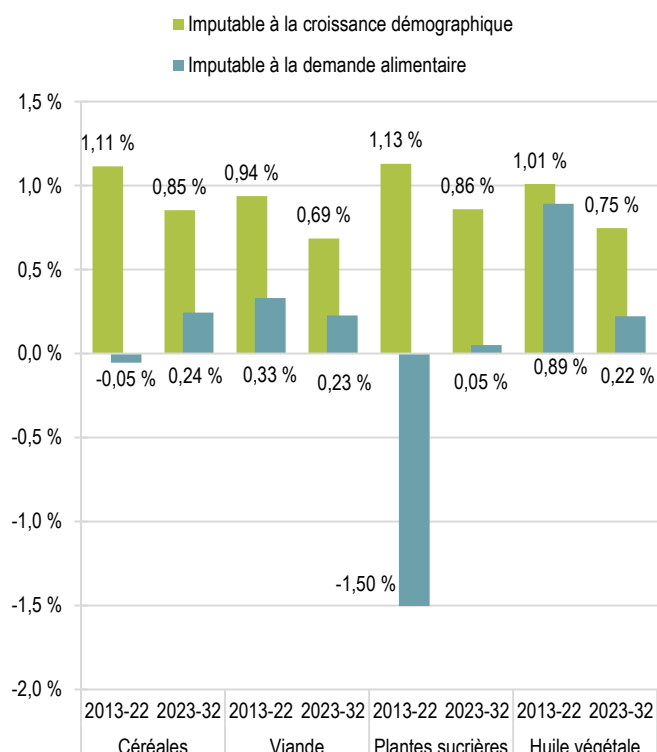
TENDANCE AU RALENTISSEMENT

Selon les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032*, les prix actuels des produits agricoles, corrigés de l'inflation, sont élevés par rapport à ceux enregistrés pour la période 2013-2022. Cependant, une baisse de ces prix est observée depuis 2022, et la tendance devrait se poursuivre au cours de la prochaine décennie pour revenir à des niveaux habituels.

L'amélioration des rendements agricoles pourrait entraîner une baisse des prix des denrées alimentaires et donc une disponibilité accrue des aliments. Cette croissance de la productivité agricole pourrait cependant être menacée par les aléas climatiques.

En comparant les résultats de la dernière décennie (2013-2022) avec ceux de la suivante (2023-2032), la croissance de la demande pour les différents groupes de produits alimentaires a tendance à ralentir (voir la figure 1). La croissance démographique et celle des revenus demeurent les principaux facteurs influençant la demande de produits agricoles. Selon les *Perspectives*, une croissance démographique plus faible que prévu est anticipée dans certains pays comme la Chine. Ce ralentissement de la croissance démographique amène une révision à la baisse de la demande alimentaire mondiale et, par conséquent, des prix au cours de la prochaine décennie.

Figure 1. Croissance annuelle moyenne, sur une période de 10 ans, de la demande pour certains groupes de produits



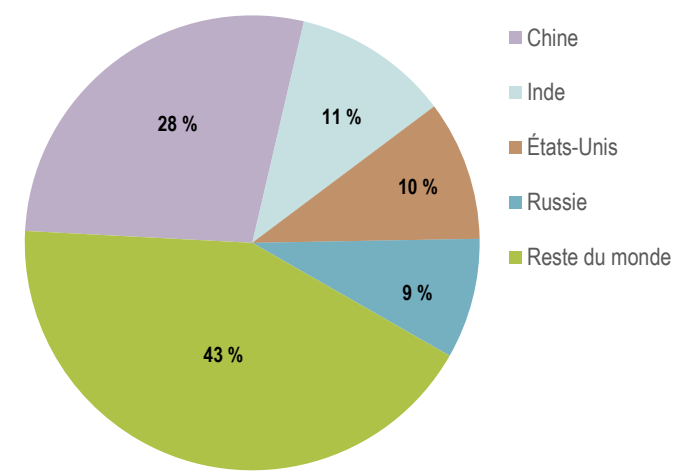
Source : OCDE et FAO (2023), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032* (<http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-en>); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

EFFET D'UNE HAUSSE DES PRIX DES ENGRAIS

Les engrais azotés, essentiels pour obtenir de bons rendements agricoles, nécessitent du gaz naturel pour leur fabrication. Leur efficacité dépend du moment de leur application, ce qui complique le report des utilisations en cas de prix élevés.

Compte tenu de la disponibilité du gaz naturel, la production d'engrais à base d'azote est concentrée dans certains pays, soit la Chine, suivie de l'Inde, des États-Unis et de la Russie (voir la figure 2). Durant la période 2016-2020, la Russie était le principal exportateur d'engrais azotés, avec 15 % des exportations mondiales, suivie de la Chine (13 %).

Figure 2. Part des principaux producteurs d'engrais azotés – moyenne de 2016 à 2020



Source : OCDE et FAO (2023), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032* [<http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-en>]; compilation du MAPAQ.

Selon les *Perspectives*, une hausse des prix des engrais entraînerait une augmentation des prix des aliments. L'effet d'une hausse serait plus marqué pour les productions végétales, car les engrais représentent un intrant direct, en comparaison des productions animales qui les utilisent indirectement par l'intermédiaire de l'alimentation du cheptel.

En maintenant les prix du pétrole à un niveau constant, une hausse de 25 % des prix des engrais azotés, phosphatés et potassiques entraînerait une hausse moyenne de 5 % des prix des produits agricoles. Les produits dont les prix seraient les plus affectés par une hausse des prix des engrais seraient le soja (+7,2 %), le maïs (+8,3 %) et le blé (+8,4 %).

Il est à noter que selon cette hypothèse, les prix des tourteaux protéiques, largement utilisés dans l'alimentation animale, connaîtraient une augmentation de 9,6 %. Par conséquent, les prix de la viande porcine pourraient également augmenter (+7,1 %) en raison de l'usage d'aliments composés contenant des tourteaux protéiques dans l'élevage porcin.

Figure 3. Évolution des prix de certains produits agricoles à la suite d'une augmentation de 25 % des prix des engrais



Source : OCDE et FAO (2023), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032* [<http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-en>]; compilation du MAPAQ.

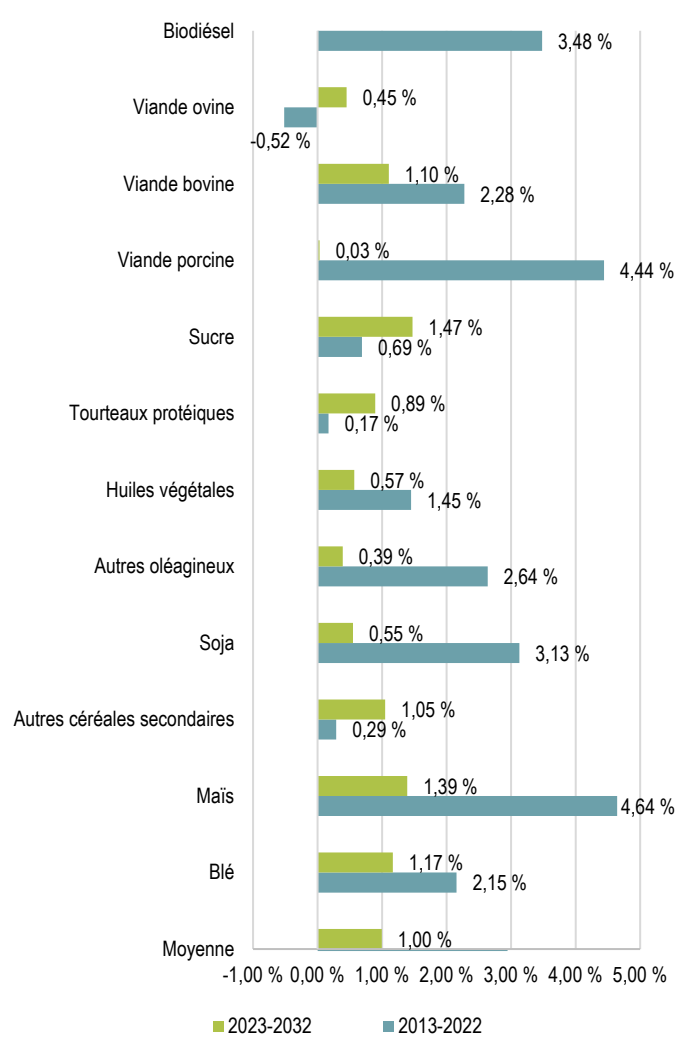
INFLUENCE DE LA DEMANDE CHINOISE

La flambée de peste porcine survenue en Chine, en 2019 et en 2020, a contraint ce pays à importer massivement de la viande porcine. Cependant, avec le recul de l'épidémie, l'approvisionnement de la Chine sur les marchés extérieurs a diminué.

Les analystes prévoient que, malgré leur niveau actuel encore élevé, les prix de la viande porcine baisseront au début de la période considérée (2023-2032) sous l'effet d'une demande moins soutenue combinée à une augmentation de l'offre mondiale. À cela s'ajoute la volonté de la Chine de diminuer sa dépendance envers les marchés extérieurs pour l'achat d'aliments pour animaux. Une augmentation de la production de maïs en Chine est donc à prévoir au cours de la période considérée.

Compte tenu de l'importance du maïs dans l'alimentation animale, une baisse des exportations mondiales de cette céréale pourrait faire diminuer son prix. L'évolution de la situation en Chine entraîne des répercussions sur les prix mondiaux de référence de la viande porcine et, dans une moindre mesure, des autres viandes. De même, les échanges commerciaux de maïs, de soja et de blé devraient connaître une baisse notable au cours de la prochaine décennie.

Figure 4. Comparaison de la croissance du volume des échanges par produits agricoles



Source : OCDE et FAO (2023), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032* [<http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-en>]; compilation du MAPAQ.